

## Asie : nouveau centre de gravité

L'Asie a été la première région à sortir de la récession. Cette évolution s'explique notamment par l'action des gouvernements des pays d'Asie de l'Est, qui ont su gérer les conséquences de la crise de 2008. Ils ont coordonné leurs efforts et mené des politiques de soutien de la demande (relances budgétaires et assouplissement monétaire). D'autres facteurs ont favorisé la reprise : le secteur financier a été moins exposé que dans d'autres régions ; contrairement à la crise de 1997-1998, les pays émergents d'Asie n'ont pas subi de crise de change, en lien notamment avec leur accumulation de réserves de change, et le rebond du commerce extérieur a été net. La part des exportations vers la Chine dans les exportations totale de l'Asie a rapidement augmenté (18 % en 2009). Les exportateurs de matières premières et de biens d'équipement ont été les grands bénéficiaires de la vigoureuse reprise de la demande intérieure chinoise. La baisse du prix des matières premières a soutenu l'activité, la région étant importatrice nette. Cependant, seuls la Chine, l'Inde, l'Indonésie et les Philippines ont connu une croissance en 2009. Face à la fragilité de la reprise, les politiques de relance sont maintenues, non sans risque inflationniste. Nous prévoyons une croissance de 8,0 % en 2010 et 7,6 % en 2011.

**Tableau 1 : Zone Asie détaillée : résumé des prévisions de PIB**

Variations par rapport à la période précédente, en %

	Poids	2008	2009	2010	2011
Corée du Sud	6,8	2,2	0,1	4,5	5,0
Asie Rapide	20,3	3,6	0,2	4,7	4,9
Taïwan	3,9	1,0	-2,2	4,4	4,4
Hong Kong	1,5	2,3	-2,8	4,5	4,5
Singapour	0,9	1,5	-2,2	5,9	5,3
Thaïlande	3,6	2,5	-2,3	4,1	4,1
Indonésie	6,0	6,1	4,5	5,5	6,0
Malaisie	1,7	4,7	-1,8	4,0	4,5
Philippines	2,6	3,9	0,9	3,9	4,5
Chine	48,5	9,6	8,7	10,0	9,0
Inde	24,4	6,3	5,7	7,7	7,8
Asie hors Chine	51,5	4,7	2,8	6,1	6,3
Total	100,0	7,1	5,6	8,0	7,6

Sources : FMI, Global Insight, prévision OFCE avril 2010.

### 2009 : croissance stabilisée

La Chine affiche une croissance spectaculaire de 8,7 % en 2009. L'Inde connaît également une reprise vigoureuse à partir du second trimestre 2009. Moins dépendante des exportations que ses voisins, sa croissance (5,7 % en 2009) est plus équilibrée. Le dynamisme de l'activité repose en grande partie sur la demande intérieure. L'Inde a développé trois plans de relance d'octobre à décembre 2008, puis un quatrième le 2 janvier 2009. Il a pour objectifs d'accroître les exportations, de favoriser l'investissement étranger et de stimuler l'économie

par de grands projets d'infrastructures d'un montant de 60 milliards de dollars (5 % du PIB 2008). Les mesures monétaires et budgétaires engagées juste avant la crise ont joué *ex-post* un rôle contra-cyclique. La faible mousson de l'été dernier a affecté la production agricole, qui a reculé de 1,3 % en 2009. L'inflation a été accentuée par l'impact de la sécheresse (11,2 % en 2009, 8,3 % en 2008). En Corée, premier pays de l'OCDE à se redresser, le PIB a nettement rebondi au troisième trimestre 2009 (+ 3,2 %) puis s'est stabilisé au quatrième trimestre (+ 0,2 %). La forte hausse des exportations en volume aux premier et deuxième trimestres 2009 a favorisé la reprise de la production industrielle. Couplée à une baisse du prix des matières premières, elle a aussi permis de dégager des excédents commerciaux. La dégradation du marché de l'emploi est restée limitée (le chômage s'est accru de 0,1 point par trimestre, soit un taux moyen de 3,7 % en 2009). À Singapour, le PIB a reculé de 2,2 % en 2009, malgré un rebond aux deuxième et troisième trimestres ; mais la fin d'année a été défavorable. À Taïwan, des politiques de relance centrées sur l'investissement et la préservation l'emploi ont permis de soutenir la demande intérieure ; au quatrième trimestre 2009, la croissance a atteint 4,9 %. L'économie indonésienne a crû à un rythme stable de l'ordre de 1,3 % par trimestre, soit 4,5 % en moyenne en 2009. La Malaisie a connu une contraction de son activité (- 1,8 %) malgré une reprise aux deux derniers trimestres. Aux Philippines, la croissance est restée positive mais faible, à 0,9 %. En revanche, le PIB s'est contracté à Hong Kong et en Thaïlande (- 2,8 % et - 2,3 %).

**Tableau 2 : Zone Asie : résumé des prévisions de commerce international**

Variations par rapport à la période précédente, en %				
	2008	2009	2010	2011
Importations	6,2	-7,2	21,0	11,6
Exportations	5,3	-8,5	20,8	11,6
Demande adressée	3,2	-10,3	14,7	8,6

Sources : FMI, prévision OFCE avril 2010.

### 2010-2011 : la croissance est-elle soutenable ?

Les perspectives de croissance dans la région sont favorables grâce au dynamisme de la demande intérieure. Mais plusieurs risques demeurent : résurgence de l'inflation, contraintes de financement à cause du déficit budgétaire élevé, baisse des entrées de capitaux et faiblesse de l'activité dans les économies avancées. En Inde, en raison des pressions inflationnistes en début de reprise et de l'importance du déficit public (10,1 % en 2009), les autorités sont confrontées au « how and when » (quel retrait des mesures de relance, et quand ?). L'appréciation de la roupie aiderait à contenir l'inflation. En Corée, la reprise est fragile : les exportations et les dépenses privées ont reculé en fin d'année 2009. Mais l'investissement devrait repartir grâce à la hausse du crédit et des dépenses publiques en infrastructures. La consommation sera encore le principal moteur de la croissance, tirée par le plan de relance. En 2010, l'excédent courant pourrait se réduire en raison d'une reprise plus rapide des importations que des exportations, à l'inverse de 2009. À Singapour, les signes de croissance viennent de la consommation des ménages, le marché du travail étant soutenu par la politique de l'emploi. La zone Asie dans son ensemble contribuera à la reprise mondiale, grâce à de solides mesures budgétaires, mais sa croissance restera bridée par les surcapacités du secteur manufacturier et la faiblesse des échanges mondiaux. Des risques de surchauffe (Inde, Philippines) et de bulle immobilière (Chine, Hong Kong, Singapour, Corée du Sud) ne peuvent être écartés.